

# Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour  
demandeurs d'asile de Fraipont,  
installé près de chez vous.*



© Elodie Timmermans

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique  
Centre d'accueil de Fraipont « Le Merisier » - n°6 - Décembre 2020



© Nicolas Berny

## Édito

### Confinement, attentes et espoirs

Depuis bientôt huit mois, la vie dans les centres d'accueil des demandeurs de protection internationale tourne au ralenti. À l'instar des autres secteurs de services aux personnes, les activités rythmant la vie des centres ont été réduites au minimum. Comme tous nos concitoyens, les personnes hébergées dans les centres ont dû s'adapter aux mesures de protections sanitaires : port du masque, hygiène et distanciation physique. Ces mesures relativement contraignantes installent un climat anxiogène dans nos structures et produisent des effets de nervosité au sein des publics accueillis.

Le confinement et l'attente étaient déjà des réalités dans les centres. Ce qui est difficile à vivre, pour l'heure, c'est le ralentissement des activités, notamment génératrices de revenus, auxquelles les demandeurs de protection internationale prennent part à l'extérieur des centres. En effet, bon nombre de résidents constituent une population dynamique et active en dehors du centre.

Cela étant dit, il y a de l'espoir voire des Espoirs. La quarantaine devient moins contraignante : celle-ci est désormais une semaine. Les instances d'asile relancent les auditions pour l'obtention d'une protection. Les demandeurs de protection internationale espèrent recevoir une réponse à leur demande dans des délais raisonnables et humainement supportables.

Prenez soin de vous et des autres.

**Emmanuel Sindayihebura**  
Directeur



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :  
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.fraipont/>

## Sommaire

- 3 Nos candidats réfugiés vous confectionnent des masques : quand l'art vient au secours pendant la crise !
- 5 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Des migrants ? Surtout des humains
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© Croix-Rouge de Belgique

## Nos candidats réfugiés vous confectionnent des masques : quand l'art vient au secours pendant la crise !

**C'est sans aucun doute que nos centres comptent de nombreux talents et artistes. En effet, parmi plus d'une trentaine de nationalités, il n'est pas rare de croiser des artistes qui se sont exilés. Cet apport culturel s'est notamment manifesté cette année par la fabrication de masques, très utile pour lutter contre l'épidémie de covid. Notre centre a bénéficié des masques venant de ces artistes.**

### Petit tour d'horizon des témoignages

**M. Pérez, demandeur d'asile salvadorien accueilli par le centre de Tournai raconte :** « Nous avons une société avec 25 machines professionnelles et 15 employés au Salvador. Je me sens revivre dans ce local couture ! Nous avons déjà sorti plus de 400 masques collaborateurs, 1500 masques résidents, des rideaux pour les locaux transformés en chambres, etc. »

### Pour Shwan, du centre de demandeurs d'asile de Nonceveux, la couture est bien plus qu'un travail

« La couture est tout d'abord un travail qui me permettait de gagner ma vie, mais c'est aussi un art et une passion. En Irak, j'ai taillé bon nombre d'uniformes militaires, mais aussi des vêtements de chasse. Ces derniers mois, depuis la crise du Covid, j'ai confectionné volontairement les masques nécessaires aux demandeurs d'asile du centre, dans un but de solidarité, afin de protéger mes voisins de chambre et la population d'Aywaille.»<sup>1</sup>

Quant au centre d'Yvoir Bocq, une équipe a fabriqué une trentaine de blouses à destination du personnel soignant aux alentours du centre ainsi que plusieurs masques.

Le centre de Hotton a, quant à lui, distribué près de 400 masques dans les boîtes aux lettres des habitants de Melreux.

### Vive la solidarité et vive la créativité !

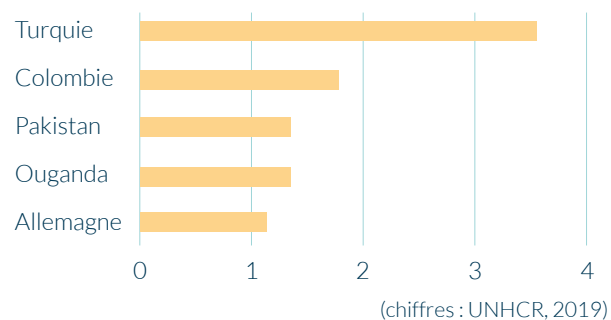
**Francine Nishimwe,**  
Collaboratrice polyvalente

**« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »**



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement. Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

### Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



<sup>1</sup> Propos recueillis par Sébastien, collaborateur du centre de Nonceveux

## La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



## La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

## Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

## La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

## Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

## Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

### Source :

Marco Martiniello  
La démocratie  
multiculturelle.  
« Migration et musiques  
(2) : Entretien avec  
Marco Martiniello ».  
Point culture.  
Caféologie.



## Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.



## Des migrants ? Surtout des humains

**Que vous vient-il à l'esprit quand vous entendez le mot « migrant »? Guerre, crise, afflux, économie, bateau, ... tapez le terme dans un moteur de recherche et vous apercevrez vite qu'il n'y a pas beaucoup d'angles d'approche. Mais qui sont-ils ? Des personnes, peut-être ? Aussi, avant tout ?**

### L'art et la migration, une approche souvent oubliée

Dans le contexte médiatique actuel, l'opinion publique est très polarisée sur les questions migratoires : les exilés sont perçus soit comme une menace dont il faut se protéger, soit comme des victimes passives éventuellement à aider. **Trop rarement, nous considérons les migrants en tant qu'acteur à part entière** ; des personnes qui contribuent positivement au développement de la société de plusieurs manières et notamment par leurs pratiques culturelles et artistiques.

Pourtant, beaucoup de nouveaux arrivants se distinguent par leur production artistique dans différents domaines (musique, art, cuisine, cinéma, littérature, etc.) et enrichissent la scène culturelle et artistique de leur pays d'accueil.

De plus, **ces productions culturelles leur permettent de participer activement à l'environnement socio-culturel voire politique de leur terre d'accueil et de trouver une forme d'appartenance à la citoyenneté locale**. Enfin, ces pratiques sont un véritable vecteur d'intégration des personnes migrantes dans le tissu social. Et il s'agit ici d'une intégration à double sens, conçue de manière réciproque : personnes migrantes et locales se rencontrent autour d'intérêts et passions communes. Au travers de ces pratiques, chacun partage son savoir-faire, chacun apprend de l'autre et à connaître l'autre dans son individualité. Tandis que paradoxalement, l'art touche à quelque chose d'universel.

Enfin, l'art peut aussi avoir un rôle plus militant. Il permet d'exprimer ce qui dérange et de faire entendre la voix de ceux qui n'ont pas l'opportunité de se faire entendre. Il est donc important que les artistes continuent d'exercer.

### Portraits d'artistes

#### Portrait de Lamine, jeune chanteur

« J'ai commencé à l'âge de 15 ans au Sénégal à apprendre le chant et plus particulièrement l'écriture des textes de rap

*avec des jeunes de mon quartier. À 20 ans, j'ai commencé à écrire mes premières chansons. J'ai appris mon métier d'artiste en arpentant des soirées « Open Mic »<sup>1</sup> et continué dans cette voie.*

*Définir ma musique n'est vraiment pas chose facile, il y a des influences du Old School rap'ricain au Reggae Jamaïquain, blues, jazz etc..., on se rend compte que c'est juste une communication entre différents styles de musique. En fait je fais surtout en sorte que **mes idées, ma philosophie, mes principes collent avec ma musique** tout en respectant le principe du fond et de la forme vu que j'ai eu la chance de faire des études littéraires et en attaquant l'injustice sociale comme tout artiste engagé. La musique a toujours été quelque chose qui m'a lié à beaucoup de personnes. Donc pour moi, l'important, c'est de rester soi-même, peu importe où l'on se trouve dans le monde. La preuve : depuis que je suis en Belgique, j'ai eu la chance de rencontrer des gens de milieux différents ». Lamine est désormais étudiant pour devenir éducateur et continue d'arpenter différentes scènes liégeoises.*



<sup>1</sup> Propos recueillis par Sébastien, collaborateur du centre de Nonceveux

## Portrait de Sana et Samin, artistes peintres

« J'ai appris la peinture en Iran. La peinture et l'art me détendent et me permettent de garder mon esprit actif. J'ai eu l'occasion de faire une exposition avec ma sœur au syndicat d'initiative de Trooz lors de la journée des droits de la femme. J'ai pu entrer en contact avec de bonnes personnes et leur expliquer mon art ». Actuellement, Samin progresse aux **beaux-arts de Liège** tandis que Sana va reprendre un **Master en urbanisme** pour continuer sa carrière en Belgique.



Lara Leroy,

Collaboratrice du centre de Fraipont

Cette photo a été prise avant les mesures gouvernementales contre la crise sanitaire de covid-19



### Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Olne-Sprimont-Trooz, Grand Rue, 64 à 4870 Trooz.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



## RECETTE DU MONDE

### Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

#### Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

#### Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

#### Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.

6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

#### Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

**Bon appétit !**

# Passez à l'action !

## Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche de volontaires pour :

- Aider les demandeurs de protection internationale en fin d'accueil à **trouver un logement**
- Assurer les **navettes scolaires** et le **transport** pour les **rendez-vous médicaux**
- Animer les enfants
- Se joindre à l'équipe réalisant des **ateliers de citoyenneté**

*Tout autre projet est également le bienvenu...*

Pour toute information, vous pouvez contacter le centre par téléphone 087 26 02 40 ou par courriel [jihane.essanoussi@croix-rouge.be](mailto:jihane.essanoussi@croix-rouge.be), [lara.leroy@croix-rouge.be](mailto:lara.leroy@croix-rouge.be) ou [marc.prick@croix-rouge.be](mailto:marc.prick@croix-rouge.be).

## Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. Sous réserve d'annulation en fonction de la situation sanitaire du moment :

- Venez nous aider à nettoyer la Vesdre et la commune lors de l'opération de nettoyage Wallonie Plus Propre programmée en **mars 2021**
- Proposez à vos **enfants** de participer à nos **stages** durant les vacances de **Pâques 2021**



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilICR.fraipont/>



## Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de vêtements chauds pour **adultes et enfants**.

**Contactez-nous pour passer à l'action !**

T : 087/26 02 40  
@ : [centre.fraipont@croix-rouge.be](https://www.facebook.com/centre.fraipont@croix-rouge.be)

un  
immense  
**merci**  
d'avance !

**CROIX-ROUGE** de Belgique 

## Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Fraipont - n°6 - Décembre 2020

Coordination de rédaction :  
Marie Polard - Lucile Thiry  
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :  
@ : [centre.fraipont@croix-rouge.be](https://www.facebook.com/centre.fraipont@croix-rouge.be)  
T : 087/26 02 40

Visitez notre site internet :  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : [sensibilisation.migration@croix-rouge.be](mailto:sensibilisation.migration@croix-rouge.be)

Avec le soutien de fedasil

